

TEXTE CONCOURS DE LA MAISON DE L'EUROPE

5eme 2, Oana Maria Cruceana, Ecole internationale de Manosque EIPACA, avec mon professeur, Mme Monat.

Mon pays est sa propre cage. C'est comme si là-bas, le temps s'était arrêté net. Les larmes du passé n'ont jamais fini leur chemin vers un futur arc-en-ciel comme la pluie. Quand je vais dans ce pays, c'est comme si je retournais dans une ruine reconquise par la nature, mais où il resterait les débris d'un temps lointain.

Je veux y retourner pour sentir sa verdure m'envelopper de son amour maternel. Je veux y aller, pour ne jamais oublier les larmes de douleur qui se sont mélangées aux gouttes de sang enivrées de haine sauvage. Je veux voir, de mes propres yeux, les cicatrices codées, imprégnées dans la nature, par la guerre et l'humain.

Je veux y aller, pour exprimer mon dégoût de sa population et de son éducation. La corruption et l'indifférence, ont tâché les cœurs de ces gens de gris et de nostalgie. Comme je l'ai dit, mon pays est sa propre cage, car son peuple est emprisonné dans le temps. Mais j'espère trouver derrière toute cette noirceur, une pépite d'or de jeunesse, et peut-être d'espoir.

Pour finir, je veux y aller, car je veux de nouveau ressentir la douceur et le confort de ces traditions naïves, mais joyeuses. Car même si mon pays a sombré dans les méandres de la nuit, il restera toujours, derrière les nuages du désespoir, une étoile pour faire scintiller de sa lumière pure, nos peurs les plus perverses.

Mon pays n'est pas perdu, et c'est pourquoi je veux y retourner. Parce que nous sommes son futur, et comme les anges tendent la main aux humains, nous enlacerons le passé et les pleurs, pour les guider hors du deuil. Car si je ne retourne pas là-bas, je serai comme un arbre à qui on arrache ses racines, comme une personne qui mentirait à son propre reflet.

La Roumanie est mon pays, et je veux qu'il revive, comme le phœnix qui renaît de ses cendres.